

Conseil communal de Lausanne

Initiative : interpellation urgente
Titre : L'espace Blécherette vs Porno Diesel : mettre 20 personnes à la rue pour greenwasher le voisinage du Stade de la Tuilière ?
Initiant-e(-s) : Franziska MEINHERZ

Résumé et motif de la demande de traitement en urgence (arguments) (max 5 lignes) :

En juin, la Ville de Lausanne n'a plus renouvelé le contrat de prêt à usage de la ferme du Châtelard qu'elle entretenait avec le collectif Porno Diesel, car cette ferme fait partie de l'appel à projets pour l'espace Blécherette que la Municipalité veut lancer «cet automne». 20 personnes, dont des enfants, risquent de se retrouver à la rue en plein hiver, pour faire place à un projet qui ne convainc pas les acteur·e·x·s des milieux écologiste et culturel lausannois.

Depuis sept ans, le collectif «Porno Diesel» habite dans la ferme du Châtelard. Grâce à l'investissement de ce collectif, la ferme est devenue «l'un des lieux alternatifs qui comptent à Lausanne», pour citer un article paru le 9 novembre dans le 24heures. Surtout, il s'agit d'un des derniers lieux de ce type en ville. Au-delà d'en faire leur lieu d'habitation, les membres du collectif Porno Diesel y ont créé un lieu où s'organisent des concerts ainsi que d'autres activités socioculturelles et militantes, et qui peut accueillir des personnes dans le besoin d'un toit pour quelques jours. Cet été, le contrat de prêt à usage entre ce collectif et la Ville de Lausanne n'a plus été renouvelé. Selon la volonté de la Municipalité, une vingtaine de personnes, dont des enfants, seront mises à la rue pour faire place à un projet d'agriculture urbaine : l'espace Blécherette.

La Municipalité accuse les membres du collectif Porno Diesel de vouloir faire prévaloir leurs «intérêts personnels» sur un projet qui favoriserait selon elle une agriculture urbaine biologique et de proximité. Or, durant les sept ans que le Porno Diesel a fait vivre et fleurir la ferme du Châtelard, le collectif a toujours entretenu des rapports cordiaux avec les deux familles paysannes qui exploitent actuellement les terres aux alentours de la ferme. Et le collectif ne s'oppose pas non plus à ce que des maraîcher·ère·x·s s'occupent désormais de ces terres. Ce que demande le collectif, c'est de ne pas sacrifier un lieu où habitent une vingtaine de personnes de tout âge, un lieu de culture, de sociabilité, de construction politique et d'accueil, pour un projet de Greenwashing. Car c'est bien de ça qu'il s'agit : après avoir invité un géant de la pétrochimie (Ineos) à bétonner une bonne partie du quartier pour le Stade de la Tuilière et son parking, après avoir rasé les terrains de foot publics qui s'y trouvaient pour les remplacer avec des terrains de foot payants, la Municipalité veut se redonner un manteau vert et participatif avec cet appel à projets.

C'est un manque d'égard à ce qu'apportent des lieux comme l'actuelle ferme du Châtelard à la ville. C'est un manque d'égard pour le travail de construction et animation socioculturelle et militante fourni par des collectifs comme le Porno Diesel. Et c'est un manque d'égard pour la situation précaire dans laquelle se trouvent certain·e·x·s membres du collectif, qui risquent de se retrouver à la rue en plein hiver.

Nous posons les questions suivantes à la Municipalité :

Conseil communal de Lausanne

1. La Municipalité a annoncé le lancement de l'appel à projets pour l'espace Blécherette pour cet automne. Nous sommes désormais en novembre. Quel est le calendrier de projet actuel ?
 2. Des collectifs écologistes lausannois tels que la Grève du Climat et Extinction Rebellion, ainsi que des collectifs et établissements culturels lausannois tels que le cinéma Bellevaux, le Lausanne Underground Film Festival, ou encore la Fête du Slip, ont déclaré leur soutien au collectif Porno Diesel. Dans ce contexte, comment la Municipalité justifie-t-elle sa volonté de détruire le lieu de culture alternative que le collectif Porno Diesel a construit depuis sept ans dans la ferme du Châtelard, pour le remplacer par un projet soi-disant écologique mais qui ne semble pas convaincre les mouvements écologistes présents dans la ville ?
 3. Est-ce que la Municipalité a-t-elle considéré l'option d'un appel à projets se limitant aux terres agricoles, en préservant ainsi le lieu socioculturel et militant que le collectif Porno Diesel a construit dans la ferme du Châtelard et qui bénéficie d'un large soutien au sein du milieu militant et culturel lausannois ? Si c'est le cas, quels ont été les arguments qui ont fait pencher la Municipalité en faveur d'un appel à projets qui implique la destruction du lieu qu'est actuellement la ferme du Châtelard et l'expulsion du collectif qui l'anime ?
 4. Dans le recrutement de futur-e-x-s exploitant-e-x-s qui se veut participatif, quel rôle est-ce que la Municipalité a-t-elle prévu pour les exploitant-e-x-s actuel-le-x-s, soit, les deux familles paysannes qui utilisent actuellement les terres agricoles aux alentours de la ferme du Châtelard, ainsi que le collectif Porno Diesel ?
 5. Quels sont les critères que la Municipalité appliquera dans le choix des futur-e-x-s exploitant-e-x-s de l'espace Blécherette ? Et comment compte-t-elle y tenir compte du large soutien dont bénéficie la forme d'exploitation actuelle de la ferme : celle d'un lieu d'animation et de construction socioculturelle et militante autogérée ?
-

Lausanne, le 21 novembre

Laisser vide

Signataire(s) :

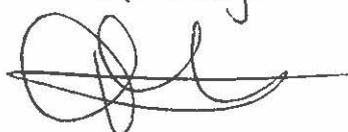
Fransiska Meinhertz

Laisser vide



Conscience


Nagat, Crouzet
Waldner

M. Mayorat


A. Timolle
